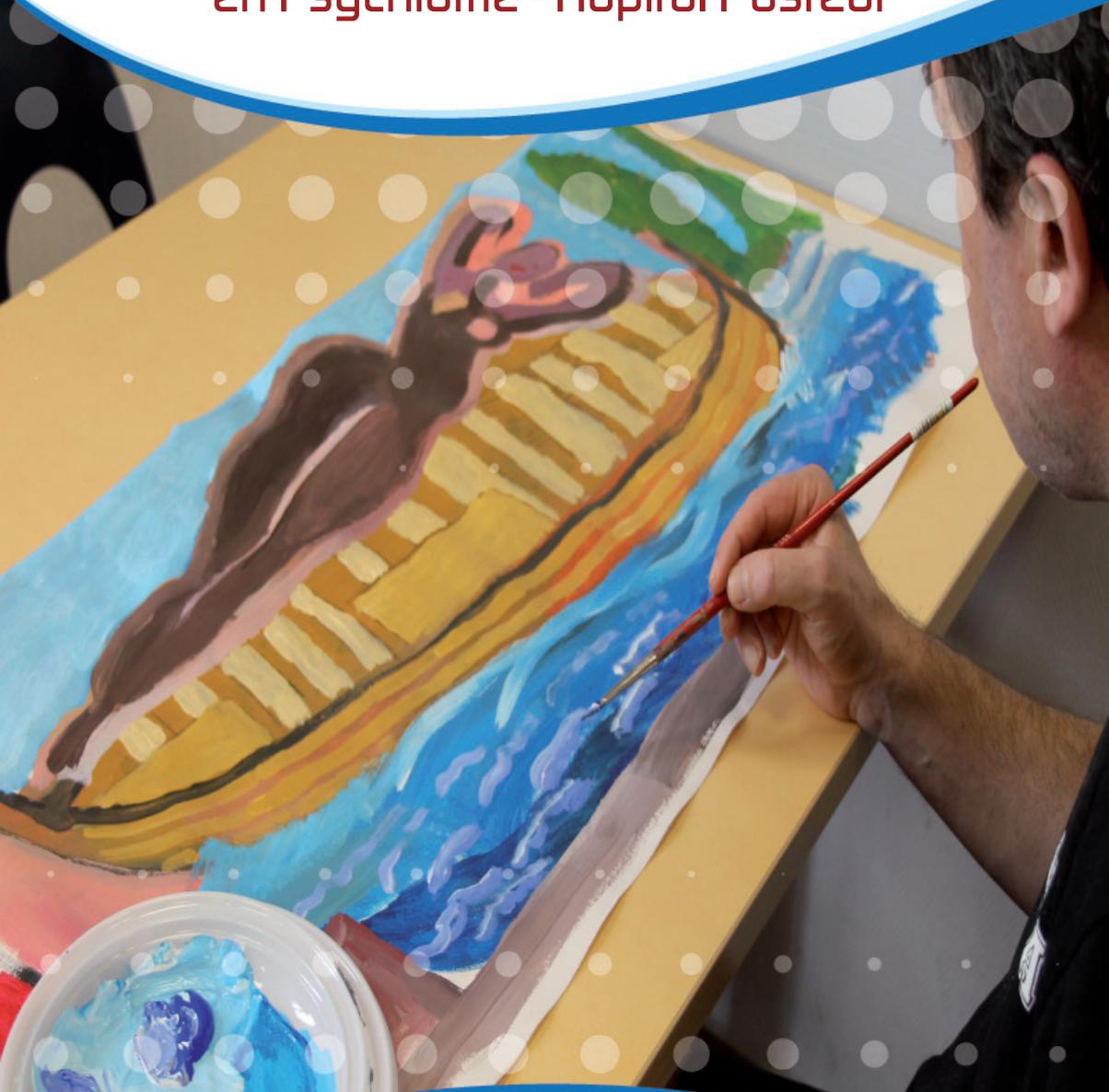
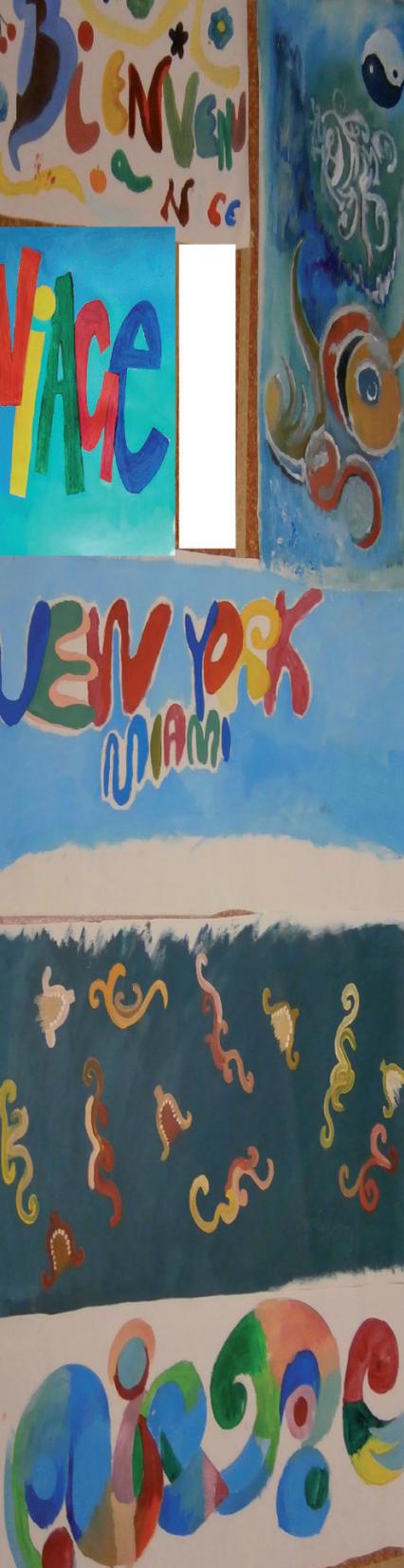


« Portes Ouvertes »

Un atelier thérapeutique de peinture en Psychiatrie - Hôpital Pasteur





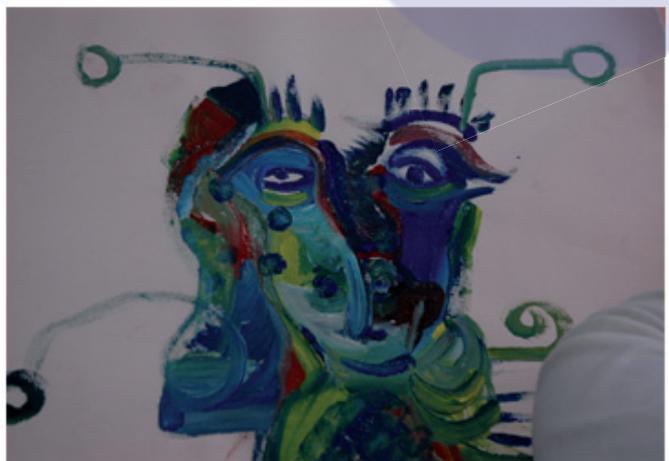
La volonté de l'équipe médicale et soignante d'intégrer l'art aux soins

En Juin 2011, les professionnels du service de psychiatrie - pôle Neurosciences (Médecin chef, cadre supérieur de santé, cadre de soins, ergothérapeute et infirmiers) qui prennent en charge les patients souffrant de troubles psychiques aigus ou chroniques en unité fermée ont sollicité la Direction de la Communication - Actions Culturelles pour mettre en place un atelier peinture dans le cadre des soins. Le montage de cette action a pu se réaliser grâce au concours de l'association pArtAges partenaire du projet culturel du CHU de Nice. Maurice Maubert, artiste peintre niçois qui intervient en Gériatrie auprès des patients atteints de la maladie d'Alzheimer a été choisi pour ses expériences artistiques et pédagogiques en milieu hospitalier. Pour les partager avec une équipe médicale et soignante particulièrement motivée, Maurice Maubert a offert ses outils et méthodes pour permettre aux patients d'accéder au plaisir du dessin, de la peinture et de la couleur. La thématique du voyage a été choisie en commun pour "ouvrir les portes" sur un monde de possibilités. Ainsi pendant un an, chacun a pu trouver l'inspiration pour concevoir leur propre univers, sans convention, sans loi, sans règle ni frontière. Leur monde de couleurs et de création se retrouve dans le service où dans un style unique les portes ont été décorées et ouvertes sur un ailleurs.

Un espace de création et de liberté

Le M2B est une unité d'hospitalisation complète de neuf lits et deux chambres d'isolement dédiée à la prise en charge de patients souffrant de troubles psychiques aigus ou chroniques, devant bénéficier de soins en unité fermée. La majorité des patients hospitalisés présentent des troubles de structure psychotique, essentiellement schizophréniques, des troubles bipolaires, des épisodes dépressifs caractérisés, des troubles du comportement et de la personnalité. L'atelier a trouvé sa place dans le réfectoire. Son accès est libre. Il accueille trois à cinq patients encouragés par les soignants et l'ergothérapeute, qui participe à toutes les séances, à venir découvrir ce lieu de création.







Les résultats :

« Une véritable respiration », des couleurs, du plaisir et des bénéfiques thérapeutiques ».

A chaque fin de séance, l'ergothérapeute remplit une fiche d'évaluation par patient. Ce support d'évaluation de l'atelier qui comprend cinq items (comportement, communication, compréhension et respect des consignes, concentration, satisfaction du patient) est intégré au dossier médical. L'équipe soignante a ainsi pu repérer une baisse sensible des manifestations anxieuses au cours de l'atelier. Les consignes sont généralement respectées, comprises. Les patients arrivent à fixer des capacités d'attention. Même si la verbalisation reste difficile (essentiellement en fonction de critères cliniques et de capacités d'élaboration pauvres), les patients expriment du plaisir à participer à l'atelier. La moyenne de satisfaction patient déterminée au moyen d'une échelle d'évaluation se situe à 4,5/5.

Témoignages de l'équipe médicale et soignante :

Pr. Dominique Pringuey, responsable de l'unité.

«Le trouble mental, notamment dans la phase aigüe de la pathologie, est assez spontanément compris dans la dimension négative de la souffrance et de désorganisation. On considère volontiers la création artistique qu'elle soit figurale, littéraire ou musicale, comme l'expression des aspects les plus essentiels de l'expérience humaine, fondements justement mis à mal chez nos patients. Le protocole thérapeutique des soins aigus combinant médicaments, contention si nécessaire, support psychologique et soutien relationnel, comporte l'objectif d'un projet de réhabilitation personnalisé. Celui-ci gagne à s'enrichir de l'apport d'une médiation sollicitant les ressorts de la créativité personnelle susceptibles de manifester les ressources de chaque patient et d'offrir l'opportunité d'une rencontre privilégiant le sujet, sa culture et ses projets. On parvient ainsi à décentrer l'approche clinique fixée sur les symptômes de la maladie pour accéder plus authentiquement au malade et à la singularité de sa souffrance, ici projetée dans le dessin, le thème, la forme et les couleurs, l'histoire qu'ils racontent, l'émotion qu'ils font naître.

De plus pour les patients, leur entourage comme pour les soignants, la visite d'un professionnel de l'art, auxiliaire soignant de statut très original qui cumule les rôles de guide d'une activité intégrée au service et de tuteur de l'engagement dans l'expression picturale, aura nourri la dynamique des relations soignantes au sein de l'unité et participé à une réelle valorisation de ses activités thérapeutiques. Une telle expérience dans sa richesse et son caractère innovant gagne à être connue et poursuivie, son évaluation publiée, son fondement scientifique recherché et précisé, en témoignage de notre reconnaissance pour le travail de ceux qui l'on conduite et de notre détermination à une approche humaine de notre discipline.»

Magali Poupard-Rosier, responsable soignant du Pôle Neurosciences

«Cet atelier permet une valorisation du patient par une personne extérieure à son environnement habituel, cela permet de renouer un lien social autre que celui avec le soignant ou son entourage. C'est également une occasion d'individualiser la prise en charge en proposant une écoute et un moyen d'expression singuliers, unique pour chaque individu. Pour les soignants, c'est une rencontre différente avec le patient qui permet un nouveau regard.»

Sandrine Morel, ergothérapeute : «L'objectif thérapeutique de l'atelier est de favoriser la concentration des patients, de stimuler leur activité, mais aussi de leur proposer une expression autre que verbale. Les évaluations montrent également que l'atelier leur permet de rompre l'isolement, de renouer le dialogue.

La présence de l'artiste apporte un regard différent du nôtre. Il ne fait pas partie de l'équipe de soin, cela change le rapport avec les patients. Ils lui demandent beaucoup de conseils, ils sont heureux de sa présence et apprécient son avis.

Ils recherchent son appréciation. Les patients profitent vraiment de ce temps-là. Pendant l'atelier, on est sur un autre registre que le soin. On apprend beaucoup sur eux, sur leurs rêves et leurs souhaits.»

Pablo Castano, cadre de santé : « Co-animé par un artiste, une ergothérapeute et un soignant, cet atelier peinture contribue à l'étayage thérapeutique développé sur l'unité. Les patients montrent un réel intérêt pour l'atelier.





La participation est fluctuante, particulièrement dépendante de critères cliniques. Néanmoins, les productions (libres, mais orientées vers la thématique du voyage) permettent aux patients de lutter contre l'apragmatisme inhérent aux diverses symptomatologies psychotiques, et d'ouvrir une fenêtre, véritable respiration vers l'extérieur ».

Infirmiers et aides-soignants :

«L'équipe soignante a pris un grand plaisir à accompagner les patients sur l'activité, et ce dans un esprit de partage et de collaboration entre le soin, l'ergothérapie et l'art”.

« Dans ce service lourd où les patients sont en placement sous contrainte, la peinture permet de les valoriser, d'amener le dialogue entre eux, d'échanger sur la peinture, sur les sujets de dessin. »

« La peinture est une activité ludique, facile à mettre en place par rapport à l'organisation du service. Ca s'intègre bien dans la vie de l'unité. »

« C'est une activité qui permet de découvrir le patient sous un autre angle que celui de la maladie. Elle permet aux patients de se détendre et de penser à autre chose qu'à leurs problèmes. »

« Il y a une bonne organisation, un bon encadrement par des professionnels de l'activité. »

« Il y a une valeur thérapeutique à l'activité : stimulation en groupe, expression par le dessin, extériorisation et facilitation de la communication avec le personnel soignant mais aussi entre patients ».

Témoignages de patients :

Certains d'entre eux sont loquaces, d'autres concentrés, certains découvrent la peinture ou le dessin, d'autres sont des initiés qui n'avaient plus la possibilité de pratiquer ces activités.

«Je trouve ça super. On m'a toujours dit que j'étais nulle en dessin, ici je ne me sens pas nulle. Quand M. Maubert ne vient pas cela me manque beaucoup».

«J'ai fait une fusée qui se pose sur Mars».

«L'Art est une nécessité dans la vie».

«La peinture me permet de me vider la tête».

«Les couleurs me font du bien».

«Ca fait mettre les soucis sous les semelles».

«Je suis content, j'ai peint les montagnes de l'Amérique».

«En peignant on ressent un apaisement. Le temps passe vite alors que c'est très long ici. Il y a des jours infinis».

L'artiste :

L'artiste Maurice Maubert pour compagnon de voyage : Maurice Maubert, né à Nice en 1960, est un dessinateur, peintre, sculpteur et chanteur Français. Après avoir suivi des cours aux Arts-Déco de Nice en section illustrations et bandes dessinées, Maurice Maubert voyage dans les années 1980 en Asie, Grèce, Turquie, Espagne, Tchécoslovaquie, avant d'investir le Hangar Saint Roch, un lieu de culture alternative niçoise¹ des années 1980 et 1990. Il travaille alors sur de grands formats abstraits, mélangeant pigments et acryliques, collage, drippings, photographie, allant de l'imaginaire à la figuration. Le milieu artistique niçois apprécie son travail et lui propose alors de participer à quelques expositions collectives régionales. Le musée d'Art moderne et d'art contemporain de Nice (Mamac) acquiert quelques-unes de ses œuvres pour le fonds d'artistes contemporains locaux. Pour Maurice Maubert : « L'atelier de Psychiatrie est un espace d'expression qui sort les patients de leur couloir et qui les prépare à la vie extérieure. »

L'association pArtAges :

Président : A. Gary - **Secrétaire générale** : Nathalie Vélineau - **Trésorière** : Monique Vannier

L'association « Bâtiment M » :

Président : Pr Dominique Pringuey - **Vice-Présidente** : Danièle Baud
Secrétaire Générale : Michèle Matton - **Trésorière** : Carole Larue

La politique culturelle du CHU de Nice accompagne la vie de l'établissement et son évolution

Dans un cadrage précis des actions à privilégier, elle permet :

- ▶ D'améliorer l'accueil et l'environnement des patients, résidents, famille et entourage
- ▶ D'associer des partenaires locaux du milieu institutionnel, associatif, éducatif, artistique et culturel
- ▶ D'introduire l'art comme ressource complémentaire aux pratiques hospitalières

Le montage d'actions culturelles se réalise grâce au concours d'associations hospitalières telles que l'association « Bâtiment M » dans ce projet.



Réalisation Direction de la Communication - Culture - Documentation du CHU de Nice - septembre 2012.
CHU-Cimiez : 4, avenue de la Reine Victoria - CS 91179 - 06003 Nice cedex 1
communication@chu-nice.fr - www.chu-nice.fr - Tel: 04.92.03.41.03